

CINÉMA. Opéra en direct : AÏDA depuis le Met, sam 25 janvier 2025. Avec Angel Blue, Piotr Beczala... Yannick Nézet-Séguin

Leader mondial de la retransmission d'opéras en direct au cinéma, [le Metropolitan Opera de New-York](#) poursuit sa saison des directs (THE MET : Live in HD) avec la toute nouvelle production d'*Aïda* signée du metteur en scène Michael Mayer (avec décors imposants et images d'animation recréant la splendeur de l'Égypte pharaonique, celle du Nouvel Empire).

Elle remplace la précédente mise en scène de Sonja Frisell, à l'affiche depuis 36 ans qui a suscité plus de 260 représentations. La soprano **Angel Blue** chante pour la première fois le rôle-titre (*Aïda*, la belle esclave prisonnière à la Cour de Pharaon, aimée du général égyptien Radamès...). Prise de rôle réalisée au Met, avec à ses côtés l'excellent ténor **Piotr Beczala** (Radamès), sous la direction musicale de **Yannick Nézet-Séguin**.

CINEMA, en direct depuis le METROPOLITAN OPERA de NEW YORK :



Giuseppe Verdi : AIDA

Samedi 25 janvier 2025 à 18h30

Direction musicale : Yannick Nézet-Séguin // Mise en
scène : Michael Mayer

<https://www.pathelive.com/events/ada>

PLUS D'INFOS sur le site des cinémas (cycle « Live in HD »)
Pathé / l'opéra au cinéma / direct Aida depuis le Metropolitan
Opera New York : <https://www.pathelive.com/events/ada>

Plus d'infos sur le site de pathé :
<https://www.pathelive.com/program>

Page dédiée à AIDA, live depuis le Metropolitan Opera New York
:
<https://www.pathelive.com/events/ada>

distribution

Aïda : **Angel Blue**

Amneris : Judit Kutasi

Radamès : Piotr Beczała

Amonasro : Quinn Kelsey

Ramphis : Dmitry Belosselskiy

le roi : Morris Robinson

Orchestre et chœur du Metropolitan Opera de New York
Yannick Nézet-Séguin, direction

**ORCHESTRE COLONNE. Paris,
Salle Colonne, les 12, 14, 15
janvier 2025. OFFENBACH : La
Vie parisienne (1866).
Solistes du Département
Supérieur pour Jeunes
Chanteurs du CRR de Paris /
Orchestre Colonne**

Vie débridée dans un Paris insouciant,
son rythme est follement trépidant, rêvé
par un Jacques Offenbach qui signe ici un
pur chef-d'œuvre : *La Vie Parisienne* mêle
légèreté, élégance, délire enivré,
entrain grisant, et avant La Chauve
Souris de son contemporain autrichien
Johann Strauss fils, ivresse jubilatoire!

On y croise un jeune dandy qui est guide touristique, à seule fin de séduire une jolie baronne suédoise. On y rencontre une demi-mondaine, Métella, qui séduit, captive, fait chavirer les cœurs. On s’amuse devant l’inventivité de Bobinet, un autre dandy qui organise de fausses soirées mondaines, déguisant son espiègle gantière en veuve d’un colonel et ses domestiques en personnages de la « haute société parisienne »... Le champagne coule à flot, les rires fusent, et tout le monde, de délices affichés en sourires masqués, s’étourdit en savoureux quiproquos et folles péripéties.

La verve irrésistible de la musique séduit le public parisien dès la création (en 1866), propulsant cette Vie Parisienne dans toutes les capitales européennes. Johann Strauss lui-même sera conquis ; il s’en servira comme modèle pour composer sa Chauve-Souris, son chef-d’œuvre (*Die Fledermaus*, 1874). Spectacle irrésistible.

JACQUES OFFENBACH (ARR. ROLLAND)
La Vie Parisienne – 3
représentations



Dimanche 12 janvier 2025 · 16h
Mardi 14, Mercredi 15 janvier 2025 · 20h
PARIS, Salle Colonne

Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE

COLONNE :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/>

Durée : 2h30 (2 entractes)

Distribution

Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de chœur

Agnès ROUQUETTE – Stéphane PETITJEAN ·

chefs de chant

Florence GUIGNOLET · Mise en scène

Solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR
de Paris · Chanteurs

Tarif plein · 25€ | Tarif réduit · 10€

Salle Colonne | 94 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris

**PARIS, Espace Bernanos.
Récital d'Etsuko HIROSE,
piano, sam 25 janvier 2025.**

Rimsky-Korsakov : nouvelle transcription de Shéhérazade (version originale d'Etsuko Hirose)...

Son précédent disque avait particulièrement convaincu la Rédaction de Classiquenews : une collection de joyaux pianistiques remarquablement réalisés révélant l'inspiration fluide et aérienne de Moszkowski ; sans artifices ni effets de manchette, l'art de la japonaise **ETSUKO HIROSE** (1er Prix du Concours Marta Argerich 1999), née à Nagoya, captive car sa fabuleuse technicité digitale sert exclusivement l'essence des pièces. Son art épuré, entre clarté et transparence, sait écarter toute théâtralité, révélant une musicalité souvent fascinante.

Son nouvel album (à paraître en janvier 2025 – 1 cd dana cord) comprend deux morceaux ambitieux et aussi puissants qu'originaux : la version pour piano de la Suite « 1001 nuits » du ballet signé **Sergei Bortkiewicz** (1877 – 1952) ; surtout la sublime Shéhérazade de **Rimsky-Korsakov** (1844 – 1908), certes très connue mais ici abordée dans une forme méconnue et même inédite : la Suite Symphonique, déduite du ballet et transcrite pour piano par Etsuko Hirose elle-même.

A l'occasion du lancement de ce nouvel album intitulé logiquement « Shéhérazade », Etsuko Hirose joue sa transcription de Shéhérazade, mais aussi plusieurs œuvres de 3 auteurs du groupe « les Douze » : Tiziana de Carolis, Béatrice Thiriet, Henri Nafilyan...

PARIS, Espace Bernanos
4 rue du Havre 75009 Paris

SAMEDI 25 JANVIER 2025, 17h30
Récital de la pianiste **ETSUKO HIROSE**
à l'occasion de son nouvel album « Shéhérazade »

Programme
Tiziana de Carolis : Sens &
sensitivity, Androgynous
Béatrice Thiriet : La Nuit
Henri Nafilyan : Noèmes
Compositeurs et compositrices du
groupe « Les Douze »



Rimsky-Korsakov : Shéhérazade, transcription pour piano
version transcription originale d'Etsuko Hirose

Tarif unique : 10 euros

Infos et réservations : Les Amis du conservatoire de musique
Marietta Albani
[helloasso.com/les Amis du conservatoire de musique Marietta
Albani](https://helloasso.com/les-Amis-du-conservatoire-de-musique-Marietta-Albani)

En LIRE plus sur le site officiel de la pianiste ETSUKO HIROSE

: <https://www.etsukohirose.com/>

VIDÉOS

: <https://www.youtube.com/channel/UCib5F0a12B00d7bBfIFfd00>



prochain concert

NANTES, La Folle Journée, 30 janvier 2025

Saint-Saëns : Le Cygne

Mahler : Quartettsatz en la mineur, 1er mvt.

Chaminade : Les Sylvains op.60

Massenet : Méditation de Thaïs

Fauré : Quintette pour piano et cordes no.1 op.89, 1er mvt.

avec le Psophos Quartet

approfondir

SERGUEI BORTKIEWICZ, de Kharkiv à Vienne...

L'ukrainien Sergei Bortkiewicz, né à Kharkiv, étudie la musique au Conservatoire impérial de Saint-Pétersbourg auprès de Van Arc (piano) et Lyadiv (théorie musicale) ; puis rejoint Leipzig où il suit l'enseignement d'un élève de Liszt, Reisenauer, avant de décrocher le prestigieux Prix Schumann en 1903. Les tensions nées pendant la première guerre mondiale l'obligent à quitter l'Allemagne pour rejoindre l'Ukraine ; mais sa famille perd toutes ses propriétés suite à la Révolution de 1917. Bortkiewicz rebondit en Turquie où il parvient à donner de nombreux concerts, rejoint Vienne en 1922, Berlin en 1928 où russe, il est de nouveau pourchassé par les nazis. Il est heureux de dédier partie du programme à son œuvre laquelle fut écartée systématiquement et même perdue à cause des bombardements alliés sur Leipzig. Après la guerre, Bortkiewicz obtint un poste au Conservatoire de Vienne : un grand concert hommage lui fut consacré en février 1952, pour

ses 75 ans au Musikverein de Vienne. Enfin reconnu, le compositeur – pianiste tant de fois éprouvé s'éteignit le 25 octobre 1952.

Son ballet des 1001 nuits fut créé dans sa version orchestrale en 1927. Le cycle des 10 séquences très contrastées, débute par le portrait du Calife Haroun al-raschid, souverain de l'Empire abbasside.

TOULOUSE, Opéra national du Capitole. OFFENBACH : Orphée aux enfers, du 24 janvier au 2 février 2025. Nouvelle production. Olivier Py / Chloé Dufresne

Nouvelle production événement au Capitole de Toulouse. Jacques Offenbach (1819-1880) s'empare de la mythologie grecque mais sur le mode parodique et délirant. Le couple mythique formé par

Orphée et Eurydice bat de l'aile : les époux infidèles se détestent cordialement.

Faut-il y voir une satire en règle contre les puissants, ceux que le Second Empire porte dans la majesté, le spectaculaire, le faste... ? Lorsqu'Eurydice meurt enfin, Orphée s'en trouve soulagé ! Mais l'Opinion publique le rappelle à son devoir d'époux, et l'obligation à respecter la légende : le violoniste doit sauver son épouse en rejoignant les enfers..... Comédie désopilante, ce premier grand succès d'Offenbach, où dieux et héros dansent au rythme grivois du french cancan, inaugure un genre nouveau et d'une irrévérencieuse modernité. A Toulouse, la fine fleur du chant français s'associe au talent théâtral du metteur en scène **Olivier Py** « bien décidé à déployer une monumentale et infernale folie ! »

POÉTIQUE DÉLIRANTE... Offenbach souligne combien les Olympiens, tout héros, demi-dieux et dieux qu'ils soient, ne sont pas moins traversés par les mêmes sentiments humains et le vertige des passions mortelles. Eurydice ne supporte plus son violoneux de mari, Orphée. Elle le trompe sans scrupule avec le bel Aristée, en réalité Pluton transformé en séduisant berger... Comble parodique foutraque, Jupiter auquel Orphée s'est plaint des infidélités outrageantes de son épouse, emmène avec lui tout l'Olympe aux enfers pour y retrouver... la belle Eurydice que sert John Styx. Là, le dieu des dieux déploie des prodiges de séduction pour mieux envoûter et tromper Eurydice, sous la forme d'une... mouche. Délirante scène courtoise et grivoise de **l'acte II** qui synthétise alors tout le génie de l'Offenbach déluré.

Le compositeur provocateur, génie de l'irrévérence ose

piétiner les légendes antiques grecques et les bijoux de la mythologie. Aux multiples décalages et grivoiseries du livret, la musique d'Offenbach, le Mozart des boulevards, captive par son élégance et sa poésie délirante qui n'est jamais vulgaire. **L'Opéra du Capitole de Toulouse propose la version de 1874**, en 4 actes, plus complète et équilibrée que conçut Offenbach à partir de la 1ère version de 1858.

Opéra national du Théâtre du Capitole
OFFENBACH : Orphée aux enfers / nouvelle production

du 24 janvier au 2 février 2025

Infos & réservations :

<https://opera.toulouse.fr/orphee-aux-enfers-1976063/>

7 représentations événements

Vendredi 24 janvier 2025, 20h

Dim 26 janvier 2025, 15h

Mardi 28 janvier 2025, 20h

Mercredi 29 janvier 2025, 20h

Ven 31 janvier 2025, 20h

Sam 1er février 2025, 20h

Dim 2 février 2025, 15h



NOUVELLE PRODUCTION

Opéra-féerie en quatre actes – □Livret d'Hector Crémieux et Ludovic Halévy□ – Première version créée le 21 octobre 1858 au Théâtre des Bouffes-Parisiens□ – Version définitive créée le 7 février 1874 au Théâtre de la Gaîté

Chloé Dufresne, direction

Olivier Py, mise en scènes

distribution

Orphée : Cyrille Dubois

Eurydice, Marie Perbost

Aristée / Pluton : Mathias Vidal

Jupiter : Marc Scoffoni

L'Opinion publique : Adriana Bignani Lesca

John Styx : Rodolphe Briand

Diane : Anaïs Constans

Vénus : Marie-Maure Garnier

Mercure : Engerrand de Hys...

Orchestre national du Capitole

Chœur et Maîtrise de l'Opéra national du Capitole

Enfants du projet Demos

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND
AVIGNON, le 15 octobre 2024.
VERDI : La Traviata. Julia
Muzychenko, Jonas Hacker,
Serban Vasile... Chloé Lechat /**

Federico Santi.

Chloé Lechat a fouillé son approche de la famille Germont. Alors que Giuseppe Verdi expose vocalement le père et le fils (Rodolfo), la metteure en scène fait paraître physiquement la fille (qui pourtant n'est pas un rôle vocal, mais est juste citée dans le livret) : après tout c'est bien parce que son mariage risque d'être entaché que toute l'action se réalise ici même et contraint Violetta au sacrifice ultime.

N'est ce pas au nom de la morale bourgeoise et de la respectabilité qu'il est exigé à La Traviata de renoncer au seul amour de sa vie, le plus sincère, le plus miraculeux pourtant ? Ainsi cette figure féminine qui rappelle l'enjeu central occupe-t-elle régulièrement la scène, avec également l'aïeule qui traverse la scène en fauteuil roulant... Du reste, la victime Violetta Valéry, toute courtisane soit-elle, est expédiée *sine die*, sans ménagement, en particulier à l'acte III, où seule, abandonnée dans un Paris sinistre, une sépulture, pierre funéraire glaçante à jardin, lui est réservée... D'aucuns trouveront trop décalés ces signes visuels qui s'invitent sans ménagement et font effectivement de l'héroïne, Violetta, la seule victime sacrificielle du drame verdien. Pour autant la musique ne se suffit-elle pas pour en exprimer ce que la scénographie surligne parfois avec une insistance qui agace ?

Fort heureusement la distribution et la direction musicale sont elles ... au sommet. L'avantage ici est l'âge de chaque soliste qui correspond de facto à chaque personnage conçus par Alexandre Dumas fils. La vérité, la justesse du chant et de la couleur vocale, l'incarnation de chacun réalisent sur les planches, un sans faute qui s'avère des plus convaincants. Après Olympia, Gilda ou Amina, **Julia Muzychenko** affirme un tempérament exceptionnellement riche et nuancé. Sûreté technique, beauté rayonnante d'un timbre flexible, juvénilité naturelle, la soprano russe saisit immédiatement par sa force tragique et sa candeur morale. Son sacrifice et toute sa trajectoire jusqu'à sa mort, sont autant de jalons éprouvants d'une descente psychologique bouleversante (déchirant « *Addio del passato* » de la jeune courtisane définitivement détruite et dépossédée). Même ardeur rafraîchissante pour l'Alfredo du ténor **Jonas Hacker** qui réussit ce soir son défi verdien car le chanteur ne nous a pas habitué à ce répertoire. Le chant est constamment naturel et vrai, le texte d'une évidence dramatique rare, le souci du beau chant idéalement partagé avec sa formidable consœur.

Leur sacrifice est d'autant plus déchirant que Germont père a toutes les qualités de la sincérité lui aussi : **Serban Vasile** tout en tendresse et noblesse fouille la complexité du personnage, ailleurs si souvent monolithique. Il se montre très proche voire compréhensif à la douleur sacrificielle de Violetta dans leur grand duo décisif du II. Le drame convainc grâce à la vraisemblance et la présence toute en nuances de chaque chanteur / acteur. D'autant que tous les *comprimari* partagent sans exception ce souci de la précision et de la sincérité : **Albane Carrère** (Flora), **Sandrine Buendia** (la camériste Annina), **Geoffroy Buffière** (le docteur Grenvil au III). Même le chœur excellemment préparé participe activement et lui aussi tout en finesse, à la vérité de chaque tableau.



En fosse, l'**Orchestre National Avignon-Provence** se perfectionne en cours de soirée, trouve les accents justes, la profondeur, la vérité sous la baguette attentive de **Federico Santi**, chef associé de l'**Opéra Grand Avignon**. La partition de Verdi rayonne au fur et à mesure de l'action – et de la lente et inéluctable descente aux enfers de Violetta. Des vertiges illusoires de la vie de courtisane, à la solitude finale, dans la misère de la mort. Et pour laquelle, rien n'aura été épargné. Une production vocalement et musicalement bouleversante.

Toutes les Photos © Studio Delestrade Avignon

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 15 octobre 2024.
VERDI : La Traviata. Julia Muzychenko, Jonas Hacker, Serban Vasile... Chloé Lechat / Federico Santi.

VIDEO : Extrait de « La Traviata » de Verdi : Choeur « *Noi siamo le zingarelle* » (Opéra de Paris)

CRITIQUE, LIVRE événement.

**Patrick Barbier : Giovanni
Battista PERGOLESI
(Pergolèse) – Bleu Nuit
éditeur / Collection
« Horizons » n°106**

PERGOLESI méritait bien une biographie dans l'incontournable collection « *Horizons* », éditée par [BLEU NUIT](#), référence en la matière pour tous les mélomanes. D'autant qu'ici l'auteur est grand spécialiste du baroque napolitain et des castrats. On ne s'étonnera donc pas que parmi les « révélations » du texte fait sens l'évocation très argumentée du Pergolesi compositeur lyrique qui reconnu, probablement recherché, travaille avec les grands chanteurs de son époque...



S'affirme ainsi l'itinéraire du génie né à **Jesi (Marches, 1710)** ; sa trajectoire fulgurante, portée il est vrai par un tempérament créateur exceptionnel, tour à tour soutenu par les familles puissantes à travers l'histoire politique de Naples...
□Autrichiens d'abord, puis espagnols dont l'avènement du jeune roi Charles II Bourbon (qui fait son entrée officiel en vainqueur à Naples en mai 1734). Le jeune souverain fut le spectateur convaincu de l'opéra seria « **Adriano in Siria** », sommet de la veine lyrique de Pergolesi ; l'auteur montre que le jeune auteur sait s'adapter en grand professionnel, aux desiderata sans limites du capricieux mais virtuose castrat **Caffarelli** (qui est de la même génération que le compositeur, né comme lui en 1710) pour son rôle de Farnaspe.

Une adaptabilité possible en liaison avec sa grande connaissance des voix et sa proximité avec les chanteurs (ce que montre aussi récemment le film [Il Boemo \(réalisé par Petr Václav avec Václav Luks\)](#) s'agissant de Myslivicek, le « Mozart pragois ») : comme chez Mozart, et ses vicissitudes dans la réalisation de Lucio Silla ou Idomeneo, la relation spécifique entre compositeur et chanteur est déterminante et décisive

pour la réussite de l'ouvrage... D'ailleurs, durant sa courte carrière au théâtre, Pergolesi put bénéficier des meilleurs castrats de son temps. On ignorait jusque là de la même façon sa courte percée à Rome (grâce à son opéra suivant « **L'Olimpiade** » créé pour le Carnaval en janvier 1735, et l'un des meilleurs livrets transmis par Metastase). Le texte permet aussi de mesurer la pertinence de Pergolesi dans la veine comique, réussissant comme nul autre dans ce genre grâce à la perfection de sa comédie « **La Serva Padrona** » (1733), miracle d'espièglerie spirituelle qui annonce la grâce nuancée et subtile des Mozart puis Rossini à venir.

Le dernier chapitre évoque la mort du compositeur à **Pouzzoles** et la composition du célèbre **Stabat Mater** ; le sujet offre un regard nouveau sur le catalogue sacré ; reparaissent des **Salve** méconnus (en la mineur et en fa), **la Messe di Sant'Emidio** (déc 1732), ...évidemment aux côtés du Stabat Mater final, le rayonnant Salve Regina, qui est en quelque sorte le pendant lumineux du premier ; le Stabat Mater proprement dit, composé fin 1734, est le sujet d'une présentation et d'une analyse fouillée (commandité et créé pour la confrérie des artistes à laquelle appartenait le compositeur et particulièrement dédiée à la Vierge des 7 douleurs ; aujourd'hui église San Ferdinando de Naples où d'ailleurs le Stabat continue d'être joué chaque vendredi précédent le dimanche des Rameaux). L'inspiration géniale y fusionne toutes les inspirations pergolésiennes, où le sens du théâtre et de l'opéra domine, sans pourtant jamais sacrifier ni la justesse ni la sincérité (sensibilité du **Fac ut portem**). C'est évidemment la partition la plus bouleversante laissée par son auteur (comme est le Requiem pour Mozart et dans les mêmes conditions tragiques) tel un testament spirituel par le compositeur rongé par la tuberculose et qui l'emporte le 16 mars 1736 à l'âge de ... 26 ans.



En bonus et complément : un entretien avec Philippe Jaroussky ; entre autres sur l'évolution des voix de contre ténors et le souhait d'écouter un jour le Stabat avec une voix de sopraniste masculin et d'alto féminin... option pas si décalée que cela puisque, apport majeur du texte, Pergolèse travailla avec les castrats sopranos les plus prestigieux. L'éditeur ajoute aussi un tableau synoptique qui permet de rétablir Pergolesi dans son temps, une discographie sélective.

CRITIQUE, LIVRE événement. Patrick Barbier : Giovanni Battista PERGOLESI (Pergolèse) – [Bleu Nuit éditeur](#) – 176 pages – Collection « Horizons » n°106 – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024

ORCHESTRE COLONNE. Mer 13 nov 2024. MOZART : Requiem. CHAMINADE : Concertino pour flûte. CHARUEL (création mondiale). Marc Korovitch,

direction

Le Requiem de Mozart n'en finit pas de susciter les questions : œuvre mythique, la partition laissée inachevée par Mozart, est aussi considérée comme son testament spirituel. Et comme souvent la réalité dépasse l'imagination : il s'agit d'une œuvre que Mozart ne devait pas signer (!)... : le comte de Walsegg, le commanditaire, ayant exigé de pouvoir en revendiquer la paternité. Une œuvre ainsi réattribuée dont l'écriture fut maintes fois interrompue.

Et qui fut probablement influencée par le Requiem de Michael Haydn (Mozart ayant assisté, ébloui, à sa création 20 ans auparavant). C'est enfin l'histoire d'une veuve, Constance Mozart, qui fit croire au commanditaire que la partition de son mari avait pu parvenir jusqu'à son terme, occasionnant un enchevêtrement invraisemblable de plumes pour achever la partition (Freystädtler, Eybler, puis Süßmayr sont les compositeurs qui après la mort de Mozart, travaillent à partir des indications manuscrites laissées par le compositeur). Et si le Requiem de Mozart, était une partition médiane, essentielle faisant le lien entre les derniers feux du classicisme des lumières et le fantastique surnaturel du Romantisme à venir ?

Très récemment nommée Flûte solo à l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, la toute jeune **Iris Daverio** ressuscite l'éclat et l'élégance du **Concertino** de **Cécile Chaminade**, charmante et lumineuse petite pièce composée en 1902. Puis, l'Orchestre Colonne aura l'honneur de présenter en 1ère audition la toute dernière création de la compositrice **Clémentine Charuel**. Enfin, poursuivant une tradition initiée durant la saison dernière, ce concert propose en fin de programme, comme une adresse au public, une « œuvre mystère », **une invitation au voyage** : il s'agit de présenter une œuvre sans en révéler le nom ni son compositeur (avant l'écoute), plaçant ainsi l'auditeur en état de réceptivité totale. Et vous, devinerez-vous l'identité de son auteur ? Venez participer au voyage que propose les fabuleux instrumentistes de l'Orchestre Colonne !

ORCHESTRE COLONNE

Mozart : Requiem

Mercredi 13 novembre 2024, 20h

Salle Gaveau – 45 Rue La Boétie, 75008

Paris

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le
site de l'ORCHESTRE COLONNE :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/mozart-requiem/>

Durée : 1h35 (avec entracte)



Programme

CHAMINADE

Concertino pour flûte et orchestre

CHARUEL

Ouverture sur un fragment d'histoire (création mondiale)

MOZART : Requiem

L'Invitation au voyage

Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Distribution

Iris DAVERIO · Flûte

Gloria TRONEL · Soprano

Lisa BENSIMHON · Soprano

Gisèle DELGOULET · Alto

Boris MVUEZOLO · Ténor

Max LATARJET · Basse

Ensemble Vocal Bergamasque

Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de chœur

ORCHESTRE COLONNE

Marc KOROVITCH, direction

**SAINT-CLOUD. 98ème CONCOURS
INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN
: 28 oct > 2 nov 2024**

**Concours international de musique et
d'art dramatique, le Concours LEOPOLD**

BELLAN existe depuis 1926. Il n'a cessé depuis sa création de dénicher les talents les plus convaincants, les artistes et interprètes à fort potentiel. Parmi ses lauréats « historiques »... entre autres, Olivier Messiaen, Katia et Marielle Labèque, Yvonne Loriod, Michel Plasson, Augustin Dumay, Christiane Eda-Pierre, Philippe Entreront, Geneviève Joy, Roland Pidoux, Thierry Escaïch...

Depuis 2013, la pianiste et professeur **Hélène Berger** pilote le Concours parmi les plus anciens et prestigieux en France. Chaque édition permet de déceler les futurs talents, toujours selon les valeurs d'ouverture et d'exigence qui président dès ses débuts : ouverture sociale, sans restriction d'âge, pluridisciplinarité. Au fur et à mesure des éditions, des disciplines sont rajoutées en rapport avec l'évolution culturelle de la société : musiques traditionnelles, jazz, accordéon, ensembles vocaux, composition, accompagnement au piano... Aux diplômes s'ajoutent de nombreuses récompenses qui favorisent la carrière des lauréats : bourses, concerts, invitations dans des festivals et académies internationales, passerelles avec d'autres grands concours étrangers multidisciplinaires.

En 2020 et 2021, face au COVID et ses restrictions, le concours bascule en ligne, augmentant de fait sa visibilité internationale, porteur d'espoir face aux annulations en chaîne. Chaque participant reçoit, en plus de son diplôme, des conseils personnalisés du jury. En 2021, est relancée la

comédie musicale, avec Rabah Aliouane en jury (directeur de casting le Roi Lion, Cats...) en hommage à l'appellation d'origine du concours (Barbara, comme Polnareff ou Michel Legrand en sont des anciens lauréats)...

2024, une 98ème édition très attendue...

Précédée des incontournables sélections et finales préalables, la super finale de la 98ème édition à Saint-Cloud, s'annonce prometteuse. Grâce au nouveau partenariat officiel avec Wiener Muziksminar de l'Université de Vienne (MDW), des finalistes de haut vol rejoignent la compétition. Le Concours battra son plein ce mercredi 30 octobre 2024 avec les Finales Comédie musicale, violon ; jeudi 31 octobre 2024 avec les Finales harpe, guitare, chant soliste ; vendredi 1er novembre 2024, Finales piano, musique de chambre.

Enfin, tous attendent le concert de Gala des Lauréats le samedi 2 novembre 2024 à 18 h à Saint Cloud, Auditorium des Avelines, Conservatoire de Saint Cloud où sera proclamé le palmarès et remis chaque prix au récipiendaire concerné.e.

Plus d'infos ici

: <https://my.weezevent.com/concert-des-laureats-bellan-super-finale>

CONCOURS INTERNATIONAL LÉOPOLD BELLAN

Révélateur de talents depuis 1926

98ÈME ÉDITION
FINALES À PARIS
DU 28 OCTOBRE
AU 2 NOVEMBRE

2024



**DÉROULEMENT COMPLET DES FINALES
CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD**

BELLAN

98 ème édition □ FINALES PUBLIQUES

Entrée libre

DISCIPLINES : Piano / Musique de Chambre / Chant / Ensembles vocaux / Cordes / Harpe / Guitare / Composition / Musique à l'image / 2 pianos 4 mains / Musiques traditionnelles / Comédie musicale (Vents, Jazz, accordéon en 2025)

DÉROULEMENT : Le concours se déroule en 2 ou 3 tours, en fonction des disciplines et du nombre de participants retenus par discipline. Le chant soliste a automatiquement lieu en 3 tours. Le 1er tour a lieu en ligne pour toutes les disciplines. Les seconds et troisièmes tours auront lieu à Paris, France, à l'exception de la composition et de la musique de film (envoi de fichiers).

MARDI 29 OCTOBRE 2024

9h-13h FINALES MUSIQUE TRADITIONNELLE

14h- 19h FINALES JAZZ

MERCREDI 30 OCTOBRE 2024

CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD

Auditorium Jardin des Avelines

92210 Saint Cloud

30 Ter Boulevard de la République ou 60 rue Gounod

ACCES : Gare SNCF de Saint Cloud, T2 Parc de Saint Cloud ou Métro Boulogne-Pont de St Cloud / ligne 10 Bus 460, 471 arrêt Pasteur/Magenta

15h – FINALE COMEDIE MUSICALE

15h BOVENSCHEN Bailey American

15H20 GÉDÉON Joséphine Française

15H40 CHENG Shengxin Chinois

16h – FINALE VIOLON

16H00 ASSANTE Louis Française

16H20 ASSANTE Melody Française

16H40 BABIAUD Odile Française/Espagnole

17H PEI Yue-Xin China

17H20 PAUSE 20MN

17H40 VIOLONCELLE

17H40 GRISÓ Matis luxembourgeoise

18H BORNANCIN GRÉGORY Français

18H40 LIANG Cuiting Chine

19H00 GONZÁLEZ BABIAUD Cristóbal Espagnole/française

19H20 DELIBERATION

20H RESULTATS

FERMETURE DES LOCAUX 20H45

JEUDI 31 OCTOBRE 2024

INSTRUMENTARIUM HARPE de PARIS

35 rue Fondary 75015 PARIS

Métro Emile Zola

Ligne 10 ou Bus

N12 Avenue Emile Zola

ou Bus 42 Rue Rouelle

ou Bus 80 La Motte Piquet Grenelle

10h FINALE GUITARE

10H GABRIELE imbesi italia

10H20 BESSON Paolo FRANCAISE

10h40 FINALE HARPE

10H40 VERLAIN Mireille Française

11H PLAGNOL Joséphine Française

11H20 NAMBA Mizuki Japon

11H40 ELKAIM Pauline Française

12H40 RESULTATS

JEUDI 31 OCTOBRE 2024

CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD

Auditorium Jardin des Avelines

92210 Saint Cloud

30 Ter Boulevard de la République ou 60 rue Gounod □ACCES :
Gare SNCF de Saint Cloud, T2 Parc de Saint Cloud ou Métro
Boulogne-Pont de St Cloud ligne 10 Bus 460, 471 arrêt
Pasteur/Magenta

15h FINALE CHANT SOLISTE

15H00 – 18H

18H30 RESULTATS

VENDREDI 1ER NOVEMBRE 2024

CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD

Auditorium Jardin des Avelines

92210 Saint Cloud 30 Ter Boulevard de la République ou 60 rue
Gounod

ACCES : Gare SNCF de Saint Cloud, T2 Parc de Saint Cloud ou
Métro Boulogne-Pont de St Cloud
ligne 10 Bus 460, 471 arrêt Pasteur/Magenta

9h30 FINALE PIANO

9H30 HIRABAYASHI Hiroto Japon

9H50 LOUREAUX Lionel Française

10H10 SHIMOZATO Takeshi Japan

10H30 NOZAKI Momo Japonaise

10H50 BARBRY Dinh Française

11H10 RAULINE Adrien Française

11H30 PAUSE

11H50 BLOAS-SAINTMARC Thierry Français

12H10 MICHAŁ Lis Poland

12H30 FANG Xiangzheng China
12H50 RAUCH Sebastian Allemagne
13H10 DUO ALIZÉ Camille Patau, Nathan Alizé
14H30 RESULTATS PIANO

15h FINALE MUSIQUE DE CHAMBRE

15H Duo Rouinvy-Errera Emma Errera (violon), Pierre Rouinvy
(piano) Française
15H20 Duo Kappes-Ramond Vincent Kappes, Baptiste Ramond
Française
15H40 Duo Elegia Claire Calligaro et Johanna Arnaud française
16H00 Trio Luz Lucie Boulard, Marianne Sabatier, Pauline
Schlouch Française
16H20 Duo Suonamare Nina Ramousse, Pilar Benavides Campini
Française
16H40 Duo Waldner/Lesjak Kathrin Waldner, Anna Lesjak Autriche
17H Sola Lea Philippe et Soyeon Kwong Française et coréenne
17H20 Minaya et Sujata Chapelain Minaya CHAPELAIN et Sujata
CHAPELAIN française
18H30 RESULTATS 1
9H30 FERMETURE DES LOCAUX

SAMEDI 2 NOVEMBRE 2024

18h – 21h : super finale GALA, CONSERVATOIRE DE SAINT CLOUD
HONOR COMMITTEE : Christian MANEN – Pierre-Yves ARTAUD –
Emmanuel PAHUD – Luigi FAIT – Xavier DELETTE – Patrice
FONTANAROSA – Marielle NORDMANN – Cédric TIBERGHIE – Max
VANDERMAESBRUGGE – Micheline OSTERMEYER – Aquiles DELLE VIGNE
– Alain WEBER – François-René DUCHABLE – Ricciarda BELGIOJOSO
– Jean-Dominique KRYNEN – Michel DENIS – Heyoung PARK –
Thomas KREUZBERGER – Elena GORBATCHEVA – Milomir DOJCINOVIC
ARTISTIC DIRECTION : Rémi GUILLARD & Hélène BERGER

Déroulement de la soirée

18h : Remise des Prix
18h15 : Concert des LAURÉATS
suivi du Prix du Public, des Partenaires et d'un cocktail

2025

Concours Junior du 1er janvier au 13 avril 2025

Concours en ligne avec Gala super-finale à Paris avec les meilleurs lauréats de chaque discipline parmi les 1ers prix. Au total, 27 DISCIPLINES : Cordes, vents, piano, jazz, instruments de musique traditionnelle... – 6 niveaux de 4 à 21 ans

Concours International du 25 au 31 Octobre

WIKIPEDIA https://fr.wikipedia.org/wiki/Concours_international_L%C3%A9opold_Bell%C3%A9

SITE

INTERNET <http://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr>

FACEBOOK <https://www.facebook.com/ConcoursInternationalLeopoldBellan/>

YOUTUBE <https://www.youtube.com/user/ConcoursBellan>

INSTAGRAM <https://www.instagram.com/concoursbellan/>

X TWITTER https://twitter.com/Concours_Bell%C3%A9

LIVE STREAMING opéra. BERLIOZ : La Damnation de Faust, jeudi 21 mars 2024. 90 ans de l'Orchestre National de France (PARIS, TCE)

Aux côtés de la vision de Goethe et de Schumann, Berlioz propose sa propre version moins dramaturgique que musicale du mythe de Faust. Sa **Damnation de Faust** (1846 – opéra dédié à Liszt) est une « légende dramatique » à la fois oratorio, et ample poème symphonique, où l'orchestre est le principal central ; c'est lui qui exprime la volonté et les désirs du professeur épris de vérité, qui fait in fine l'expérience des vanités terrestres... Mais il entraîne une jeune fille Marguerite dans sa chute, tout en obtenant in extremis, la salut de la pêcheusesse. Des plaines de Hongrie au cabinet de Faust, des bords de l'Elbe à la chambre de Marguerite, Berlioz égale la fantaisie et l'imaginaire schumanniens, inspirés par le souffle d'une légende bouleversante.

Live streaming sur ARTE CONCERT, jeudi 21 mars 2024, 19h30 – visionner le livestreaming opéra : <https://www.arte.tv/fr/videos/118938-000-A/berlioz-la-damnatio-n-de-faust/>

PLUS D'INFOS su le site du TCE :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2023-2024/opera-en-concert-et-oratorio/la-damnation-de-faust>

distribution

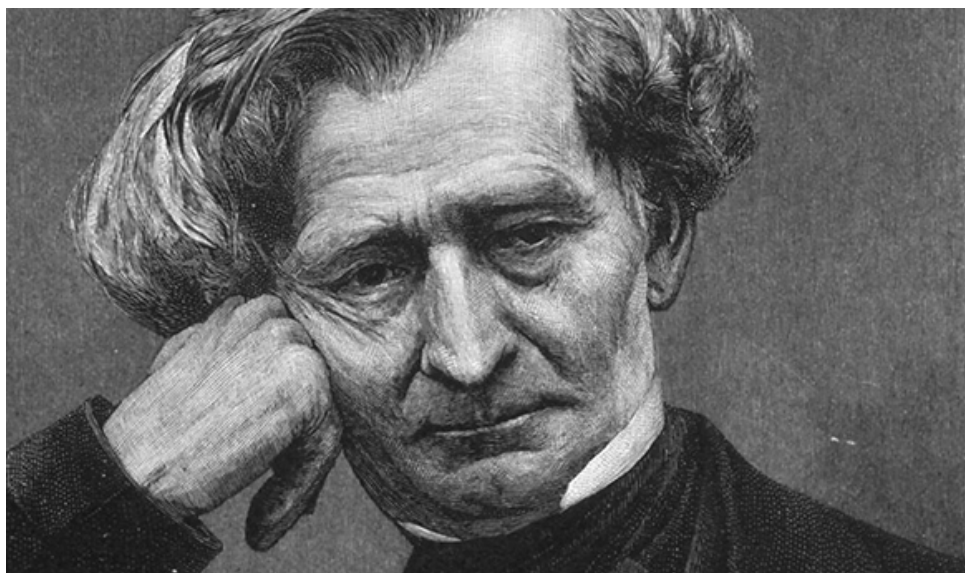
John Irvin | Faust
Stéphanie d'Oustrac | Marguerite
Paul Gay | Méphistophélès
Frédéric Caton | Brander

Cristian Măcelaru | direction
Orchestre National de France
Chœur de Radio France
direction Josep Vila I Casañas

approfondir

LIRE notre dossier Damnation de Faust de Berlioz :

<https://www.classiquenews.com/la-damnation-de-faust-version-1846-sur-instruments-depoque/>



*L'action de
situe au Moyen-
Age, en Hongrie
et en Allemagne.
Faust accablé
par le dégoût de
la vie, veut
mettre fin à
ses jours en
absorbant du
poison. Les
chants de Pâques
l'arrachent à*

son désespoir en lui rendant la foi de son enfance, mais cet élan mystique suscite l'apparition soudaine du démon, Méphistophélès, qui lui promet tous les plaisirs de l'existence et l'entraîne dans une taverne au milieu d'une bruyante assemblée.

Ces plaisirs vulgaires ne parviennent pas à séduire Faust ; Méphisto le transporte sur les bords de l'Elbe où il lui fait découvrir la jeune Marguerite dans un rêve enchanteur. Faust séduit, courtise la jeune femme, puis semble l'oublier pour s'abîmer dans la contemplation de la nature.

Méphisto le rejoint et lui apprend que la jeune fille est condamnée à mort pour avoir empoisonné sa mère. Pour la sauver, il exige de Faust qu'il signe un pacte l'engageant à le servir et il l'entraîne avec lui en enfer au terme d'une chevauchée fantastique. Seule Marguerite est sauvée et accueillie au ciel par le chœur des esprits célestes.

Focus sur Faust par Berlioz :

<https://www.classiquenews.com/hector-berlioz-la-damnation-de-faust-1846vlaamse-opera-gand-et-anvers-du-7-au-18-septembre-2007/>

... la lecture musicale que développe Berlioz est l'une des plus originales jamais conduite d'après le mythe goethéen. Plus qu'une illustration concordante sur le plan narratif, Berlioz

expose sa compréhension du héros en (8) tableaux intenses, à l'architecture complexe, en visions d'une souveraine liberté de ton. Avec lui, le propos musical égale en souffle et en suggestion, la prose de Goethe. Compositeur, Berlioz n'en est pas moins grand lecteur, de Goethe donc, mais aussi de Shakespeare et de Virgile. Indépendant et jaloux de sa manière, Berlioz revendique une liberté d'interprétation. Il s'accapare le mythe afin de développer ses propres conceptions du fantastique et du ténébreux auquel il ajoute un lyrisme romantique flamboyant, offrant pour chacun des amants, Marguerite comme Faust, des airs symphoniques inoubliables par leur ivresse sensorielle. L'éclairage que porte le compositeur est un regard intérieur qui restitue à chacun des personnages, une exaltation désirante exceptionnelle. ...

PARIS, Théâtre de Poche Montparnasse : LA FONTAINE en fables et en note. Brigitte Fossey, Danielle Laval

UN FABULEUX FABULISTE récité et mis en musique... A Paris, au Théâtre de Poche-Montparnasse, la comédienne et récitante inspirée **Brigitte Fossey** invite à revivre les fables de Jean de La Fontaine. « Sa joyeuse énergie et son humour sensible » dialoguent avec le piano enchantée de **Danielle Laval** qui a sélectionné une collection de pièces musicales poétiques et décapantes, en phase avec l'acuité et la finesse psychologique du fabuleux fabuliste... Au programme, fables de La Fontaine et œuvres de Rameau, Beethoven, Chopin, Nino Rota, Michel Legrand... « Entrez dans cette arche fabuleuse à la sagesse inaltérable ! ».



LA FONTAINE EN FABLES ET EN NOTES

d'après JEAN DE LA FONTAINE

avec

BRIGITTE FOSSEY, récitante

DANIELLE LAVAL, piano

À partir du 18 septembre 2023

Chaque lundi à 19h

Musiques de BACH – Michel LEGRAND – RACHMANINOV – DEBUSSY –
SCARLATTI – BEETHOVEN – Nino ROTA...

Tarif plein 32€

Tarif réduit 25€

Tarif – de 26 ans 10€

INFOS & RÉSERVATIONS :

<http://www.theatrepoche-montparnasse.com/project/la-fontaine-en-fables-et-en-notes/>

PARIS, Théâtre de Poche-Montparnasse
75 bd du Montparnasse
75006 PARIS

Réservations : 01 45 44 50 21

Lundi- samedi : 14h – 17h30

Dimanche au guichet du Théâtre : 13h – 17h30

Le bar du Théâtre propose une restauration légère avant et après chaque spectacle.